

Banana Louna

Le désarroi des mirifiques...



GIELLEM

Table

1. 1. Estelle se démène.....	2
2. 2. Docteur Salamalic.....	5
3. 3. L'appel du « Che ».....	8
4. 4. Un soir d'été en Basse Bretagne.....	10
5. 5. Le conseil des Moussus.....	12
6. 6. Les Voilà !!!.....	14
7. 7. Un convoi si majestueux.....	16
8. 8. Retour d'exil.....	19
9. 9. Miroir aux vanités.....	21
10. 10. Bananologie appliquée.....	23
11. 11. Mille Millions de Mille Gros Lards.....	25
12. 12. Négociations.....	27
13. 13. Qui Dîne Dort.....	30
14. 14. Partir, Revenir.....	32

1. Estelle se démène...

Estelle suit de son regard las, le lent et hésitant cheminement du feutre vert sur la feuille du cahier d'écolier J..E..N..N..I..F..E..R.

- Très bien, Jenny. Encore une fois ?

Elle a dit cela de sa voix douce dont le timbre trahit imperceptiblement une infinie lassitude. La fillette lève bien vite ses grands yeux turquoise, brillants d'une intense fierté, vers le visage de l'institutrice.

- Oh ! Oui, Maîtresse, encore une fois...

Que peut-elle opposer à tant d'enthousiasme et d'innocence ? Son visage n'est que sourire et tâches de rousseur émergeant du désordre de ses boucles blondes. Les quelques dents de lait qui lui manquent, ajoutent à son air espiègle et mutin.

Le père de Jenny, marin pêcheur, a disparu l'an passé avec l'aîné de ses cinq frères et les autres membres de l'équipage. Par une nuit de gros temps, leur immense chalut a accroché au fond et leur bateau a chaviré. La mer n'a rendu les corps que bien des semaines plus tard. La communauté de la pêche au large est habituée à ces drames. De près ou de loin, un jour ou un autre, tous ont payé leur lourd tribut à *Poséidon*, *Iemanjá* ou autres divinités voraces des abysses. Ils vivent de la pêche depuis des générations, les fils deviennent eux-mêmes pêcheurs et les filles, femmes de pêcheurs. Leurs diplômes, ils les préparent sur les ponts des navires, au grand air de la mer ou à fond de cale, et un peu sur les bancs de l'école républicaine.

Estelle, en plus de Jenny, a en charge l'éducation de deux autres membres de la fratrie. Elle a essayé de convaincre leur mère, sans grand succès, que les temps ont changé. Bientôt, le poisson ne se pêchera plus en mer mais dans les bassins des fermes aquacoles. Les chalutiers désarment les uns après les autres, le monde de la pêche aura bientôt vécu. L'ogre mondialiste impose partout sa norme implacable, la traçabilité et la rentabilité seront reines de plus d'un jour à venir.

Et c'est grand dommage, surtout pour la petite Jenny. Même si elle a accumulé un retard considérable, elle est douée, vive et intelligente. Estelle lui dispense, autant qu'elle le peut, des cours de soutien et la petite, par son application et son enthousiasme lui verse en retour le plus précieux des salaires.

Que deviendrait-elle, sans diplôme, sans métier, sinon épouse d'un chômeur alcoolique et mère d'une portée de descendants dégénérés d'un peuple disparu ?

Estelle n'admet pas ce monde où l'on psalmodie éthique et équité à tout propos mais où, dans les faits, la femme doit toujours prouver plus, travailler plus, pour parvenir aux mêmes fins que les mâles impudents. Dans la longue litanie des siècles passés, la force physique de